

au Conseil et s'y fit représenter par un délégué, spécialement le R. M. Cherrier," (1) qui était déjà représentant régulier du collège de Saint-Boniface.

Mgr Taché, comme nous venons de le voir, a consenti à l'établissement d'une Université *neutre*, à la condition expresse qu'elle ne fut pas *enseignante*. Et, dès que ce principe eût été violé par la création de *chaires neutres* aux mains de cette *Université neutre*, il protesta solennellement en se retirant du Conseil Universitaire. Cette position, si clairement définie, du vigilant Archevêque projette une clarté lumineuse sur les questions délicates que nous avons à traiter dans cet article, à savoir les projets de certains Catholiques irlandais de Winnipeg concernant l'établissement, à proximité de l'Université, d'un collège ou résidence, d'où les élèves catholiques de langue anglaise iraient suivre les *cours neutres* de l'*Université neutre* avec les correctifs que nous indiquerons.

* * *

Les succès constants du collège de Saint-Boniface dans les concours universitaires sont assez connus pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y insister. Comme on le sait, le collège possède deux cours classiques parallèles, absolument séparés, avec double personnel. L'un est français et l'autre anglais. Ce dernier a été définitivement établi en 1906, dès que le nombre des élèves de langue anglaise eut justifié sa création. Les résultats d'examens publiés par l'Université du Manitoba prouvent que ce cours est tout à fait à la hauteur de la position et que les élèves qui le fréquentent ne le cèdent en rien à ceux des autres collèges.

Il semble donc que dans les circonstances on ne puisse rien désirer de mieux pour l'éducation et l'instruction de nos élèves catholiques de l'un et de l'autre cours. Ils jouissent d'une part des avantages que comportent les degrés universitaires et de l'autre ils possèdent toutes les garanties d'une éducation profondément chrétienne, dans une atmosphère où il n'y a rien à craindre pour l'intégrité de la doctrine et la rectitude de l'enseignement catholique, sous la direction des incomparables éducateurs que sont les Pères de la Compagnie de Jésus.

Néanmoins, et nous le constatons avec peine, certains laïcs catholiques de langue anglaise de Winnipeg, perdant de vue les immuables principes de l'Église sur l'éducation de la jeunesse et caressant des projets inacceptables, travaillent à battre en brèche cette forteresse que constitue pour les élèves de toute langue et de toute nationalité le collège de Saint-Boniface. Ils voudraient en retirer les élèves catholiques de langue anglaise. Si encore ils proposaient la fonda-

(1) Ce résumé historique est en grande partie tiré de *La Vie de Mgr Taché* par Dom Benoit, vol II, p. 304 et suiv.